

CULTURE Les 20 ans de la Fête du livre ont été célébrés à Saint-Pierre-de-Clages en fin

Le livre d'or d'une belle

CATHRINE KILLÉ ELSIG

L'idée paraissait un peu folle au début. Née après la lecture d'un article dans une revue, elle a pourtant très rapidement été concrétisée à Saint-Pierre-de-Clages et a connu un succès immédiat.

mis la réalisation de ce miracle qu'est l'organisation depuis vingt ans d'une fête du, pour et autour du livre.»

Bénévoles motivés

Il était une fois deux femmes qui ont eu le courage de penser que «quand on veut, on peut».



« Deux pages ont été consacrées à chaque édition programmée le dernier week-end d'août. »

DOMINIQUE FOURNIER PRÉSIDENTE DES AMIS DU VILLAGE DU LIVRE



CE QU'ILS EN PENSENT...

Vingt ans de Village du livre vus par quelques-uns de ses habitués

L'ouvrage sur les 20 ans de la Fête du livre regroupe bon nombre d'extraits de presse. Dominique Fournier a demandé aussi à quelques fidèles de la manifestation de livrer leurs impressions.



Slobodan Despot, écrivain, cofondateur et directeur des éditions Xénia à Sion, souhaite longue vie au Village du livre. «A l'heure où le livre est réduit à un produit de consommation parmi les autres, où les enfants peuvent



traverser leur scolarité sans toucher de meilleur imprimé que des feuilles volantes, il constitue une banque de mémoire», commente-t-il. «On y découvre, rassemblé en un seul lieu, le florilège de tout ce qui a fait bouger, rire, penser, pleurer, geindre ou clamer les humains avant nous», poursuit-il. «On y découvre qu'on ne vient pas de nulle part, on y découvre qu'on n'est pas seuls».

Emilie Salamin-Amar des éditions Planète Lilou, rappelle



que des écrivains, chaque année, lisent leurs textes au micro «histoire de de faire rêver ou d'interpeller les promeneurs assoiffés de savoir. Et c'est là que s'opère la magie, propulsés dans l'air, les mots surfent sur l'éther pour aller se reposer au creux d'un pavillon accueillant», témoigne-t-elle.

Sabine Dormond, présidente de l'Association vaudoise des écrivains, a recours à la poésie pour donner ses impressions. «Ce n'est



pas une simple étiquette qu'il se donne, le livre vraiment y est à l'honneur, le verbe y prospère, les idées y foisonnent, chaque lecteur est sûr d'y trouver son bonheur», note-t-elle.

Narcisse Praz dénonce quant à lui les grandes concentrations d'éditeurs. L'écrivain valaisan s'interroge sur les livres qui ont porté tant d'attentes et d'espoirs. Où sont-ils? «Au Village du livre, Dame!» **CKE**